

Reliures monastiques de la Vallée de la Meuse.

L'activité des Croisiers de Huy et de Liège à la fin du Moyen Âge

Carmélia Opsomer

En près d'un siècle, les manuscrits ont occupé une place croissante dans l'ample mouvement d'études sur l'art mosan¹. Les importants travaux de Joseph Brassinne, André Boutemy², François Masai³, Jacques Stiennon⁴, Marie-Rose Lapière⁵ et Judith Oliver⁶ ont permis tout à la fois de délimiter un corpus et d'en définir les caractères essentiels.

L'intérêt pour les reliures se manifesta dès l'Exposition universelle de Liège de 1905 où la section d'art ancien présentait quelques manuscrits et reliures⁷. Mais c'est l'ouvrage monumental de Joseph Brassinne, *La reliure mosane*⁸, qui donna l'impulsion décisive. En cent cinquante-huit planches, accompagnées d'une notice descriptive détaillée, le savant bibliothécaire de l'université de Liège présentait, à travers les plus belles pièces conservées, un panorama de l'art du relieur du x^e siècle à la fin de l'Ancien Régime.

1. Le Pays mosan correspond pratiquement à l'ancien diocèse de Liège. La rive droite comprend une partie de l'Ardenne, la Famenne, le Condroz et le Plateau de Herve; la rive gauche, l'Entre Sambre-et-Meuse, le Pays de Charleroi jusqu'à Thuin, le Brabant wallon, la Hesbaye et la Campine limbourgeoise. F. ROUSSEAU, *L'art mosan*, Gembloux, 2^e éd., 1970 (*Wallonie, Art et Histoire*, n° 2), p. 6-7.

2. A. BOUTEMY, « La miniature (VIII^e-XII^e siècles) », dans *Histoire de l'Église en Belgique*. T. 2 : *La formation de l'Église médiévale*, É. DE MOREAU (éd.), Bruxelles, 2^e éd., 1948, p. 311-362 et autres articles.

3. Fr. MASAI, « Les manuscrits à peintures de Sambre et Meuse aux XI^e et XII^e siècles. Pour une critique d'origine plus méthodique », dans *Cahiers de civilisation médiévale* 3 (1960), p. 168-189; ID., « Le manuscrit à miniatures. L'âge roman », dans *Art mosan et arts anciens du Pays de Liège. Catalogue de l'exposition internationale (1^{er} septembre-31 octobre 1951)*, Liège, 1951, p. 69-80.

4. Parmi les très nombreuses contributions de J. STIENNON, citons : « Les manuscrits à peintures de l'âge roman à la renaissance », dans *Art mosan et arts anciens du Pays de Liège...*, p. 81-102; ID., *L'écriture diplomatique dans le diocèse de Liège du XI^e au milieu du XIII^e siècle. Reflet d'une civilisation*, Paris, 1960; ID., « L'art mosan », dans *La Wallonie. Le Pays et les Hommes, Lettres-Arts-Culture*, t. 1 (1977), p. 231-250.

5. M.-R. LAPIÈRE, *La lettre ornée dans les manuscrits mosans d'origine bénédictine (XI^e-XII^e siècles)*, Paris, 1981 (*Bibliothèque de la faculté de philosophie et lettres de l'université de Liège*, 229).

6. J. H. OLIVER, *Gothic manuscript illumination in the diocese of Liege (c. 1250-1330)*, 2 vol., Louvain, 1988 (*Corpus van verluchte handschriften uit de Nederlanden*, 2-3).

7. G. DREZE, *Le livre d'or de l'exposition universelle et internationale de 1905. Histoire complète de l'exposition de Liège*, 2 vol. en 2 tomes, Liège, 1905, p. 496-497.

8. J. BRASSINNE, *La reliure mosane*, 2 vol., Liège, 1912-1932.

L'abondance de la production des ateliers mosans est attestée par les catalogues des grandes bibliothèques du monde entier. Plusieurs centaines de reliures y ont été relevées. La majorité d'entre elles ont été produites dans des ateliers de bénédictins, de cisterciens, de prémontrés, de chartreux ou de croisiers. Au témoignage des *codices* retrouvés s'ajoute celui de quelques pièces d'archives. Des registres de comptes du couvent des croisiers de Liège et de l'abbaye cistercienne d'Argenton mentionnent des dépenses pour l'achat et la préparation de peaux, de papier et autres fournitures, mais également des recettes pour l'exécution de commandes venant de l'extérieur⁹.

Des décors récurrents, des fers spécifiques trahissent des habitudes d'atelier. Mais sont-ils caractéristiques de l'art mosan ou reflètent-ils le style de l'Ordre dont relèvent les couvents? Seule la constitution d'une base de données exhaustive est susceptible de répondre à cette question. Nous avons entrepris cette tâche à partir d'un ensemble bien attesté et relativement abondant, la production des Croisiers de Huy, de Liège et de Namur. Cette collection a déjà fait l'objet d'études partielles : des notices de J. Brassinne dans la *Reliure mosane*, le catalogue de l'exposition organisée par J. Stiennon et Madeleine Lavoye en 1951¹⁰, le mémoire de licence de Jean-Paul Depaire¹¹ consacré aux bibliothèques des Croisiers de Huy, Liège et Namur en 1970 et enfin, plus récemment, l'article d'Elly Cockx sur quelques éditions incunables sorties des presses des Frères de la Vie Commune de Bruxelles conservées et reliées par des Croisiers¹².

Après une brève présentation de l'Ordre des Croisiers, nous livrerons ici les premiers résultats de notre enregistrement : l'ébauche d'une typologie des décors à partir des exemplaires conservés au département des manuscrits et incunables de l'université de Liège¹³. Les schémas des décors sont rassemblés dans l'annexe I. Les fers utilisés sont classés, par atelier, dans l'annexe II.

I. Les *Fratres Ordinis Sanctae Crucis*

Les frères de l'Ordre de la Sainte-Croix, appelés plus communément Croisiers, apparaissent dans le deuxième quart du treizième siècle sur les bords de la Meuse dans la Principauté épiscopale de Liège, vassale de l'Empire germanique. Le récit des origines est empreint d'incertitude sur le lieu du premier établissement – peut-être dans le petit village de Seilles¹⁴ – et de légende, car forte fut la tentation des religieux de se réclamer des croisades¹⁵. Toujours est-il que les premiers documents fiables datent de

9. Les archives de l'État à Liège conservent des registres de comptes des Croisiers de Liège pour la période 1434-1595 (*Fonds des Croisiers*, registres 32 à 42) où il est fait mention d'achat de fournitures, notamment de peaux. Quant aux religieuses d'Argenton, elles achètent entre 1442 et 1449 des peaux, des étoffes, des clous en laiton qu'elles fournissent aux croisiers de Namur pour la reliure de deux lectionnaires. Cf. X. HERMAND, « Les bibliothèques cisterciennes du Namurois xv^e siècle-début xvi^e siècle », dans *Les Cisterciens en Namurois XIII^e-XX^e siècles*, J. TOUSSAINT (éd.), Namur, 1998 (*Monographies du Musée des Arts anciens du Namurois*, 15), p. 255-272.

10. J. STIENNON, M. LAVOYE, *Les manuscrits des Croisiers de Huy, Liège et Cuyck au xv^e siècle*, Liège, 1951.

11. J.-P. DEPAIRE, *La bibliothèque des Croisiers de Huy, de Liège et de Namur*, mémoire de licence en Histoire, université de Liège, 1969-1970, 2 vol. (inédit).

12. E. COCKX-INDESTEGE, « Crutched Friars, Lambs, Roses, and Crosses. Brussels Incunables on the Shelves of the Crutched Friars at the Turn of the Sixteenth Century », dans *For the Love of the Binding: Studies in Bookbinding History presented to Mirjam Foot*, D. PEARSON (éd.), London, 2000, p. 35-51.

13. Le fonds de l'Université est constitué majoritairement d'ouvrages provenant des couvents de Huy et de Liège. Des manuscrits des Croisiers de Namur sont conservés à la Bibliothèque royale de Bruxelles et au Grand Séminaire de Liège. Nous les étudierons par la suite.

14. Seilles, Belgique, prov. de Liège, arr. Huy.

15. Par analogie avec l'Ordre des Croisiers italiens né au XII^e siècle, le premier historien de l'Ordre, le croisier Henri Russelius, place à l'origine de son monastère Théodore de Celles, un pieux croisé, qui au retour de Terre-Sainte fonde une communauté

1248¹⁶, année où l'évêque-élu de Liège, Henri de Gueldre, autorise les frères à fonder un nouveau monastère à Huy¹⁷ et où le pape Innocent IV leur concède la bulle *Religiosam vitam*. Les religieux suivent la règle de saint Augustin, mais adoptent une bonne partie des statuts des Dominicains. L'Ordre connaît un succès fulgurant : une fondation à Paris avant 1258, quinze en Grande-Bretagne dont les premières dateraient de 1233-1234, et des dizaines de maisons concentrées dans les territoires actuels de la Belgique, des Pays-Bas et du sud-ouest de l'Allemagne. Le couvent de Clairlieu à Huy fut le siège du priorat général de l'Ordre jusqu'à sa suppression en 1796¹⁸.

II. Les Croisiers et le livre

Les *Statuts* de 1248 révèlent des fondateurs soucieux d'intégrer l'acte de copie, la lecture et l'étude au quotidien des croisiers¹⁹. À travers les obligations, les interdits et les sanctions, apparaît en filigrane la vie intellectuelle de ces communautés naissantes. Ainsi, le copiste qui ne remplit pas correctement sa tâche ou qui transcrit le dimanche, le religieux qui traite un livre avec négligence, qui lit des livres interdits ou qui dort pendant les lectures devra, à titre de pénitence, réciter un ou deux psaumes complétés éventuellement de quelques coups de discipline. Dans la mesure des possibilités, les clercs possèdent une cellule individuelle où ils prient et étudient et où ils peuvent veiller si leurs études l'exigent. Mais s'ils sont surpris *infructuosus in studio*, ils seront affectés à d'autres tâches et devront céder leur cellule à un confrère. Ils peuvent garder quelques livres dans le coffre de leur chambre. Les autres doivent être rangés *in loco statuto*, après usage. Il n'est pas précisé s'il s'agit d'une *libraria* ou d'un simple *armarium*. Enfin, les frères qui voyagent n'emportent ni or ni argent, mais ils prennent naturellement la nourriture et les livres dont ils ont besoin.

Toujours selon les *Statuts*, la théologie est seule objet d'étude et il est défendu de lire les œuvres des païens ou des philosophes. L'étude des sciences profanes et des arts libéraux est exclue du programme, à moins d'une autorisation du prieur de Huy ou du chapitre général. Il semble que ce précepte ne fut guère observé ou que le prieur général accordait facilement des dérogations car des cours de philosophie, des textes d'auteurs classiques²⁰ et des ouvrages scientifiques étaient bien présents dans les rayons.

La bibliothèque de Huy, par exemple, contenait de nombreux cours de philosophie, dont certains professés à l'université de Paris au XIV^e siècle²¹. Plus curieux encore, un ensemble de manuscrits et

religieuse (H. RUSSELIUS, *Chronicon Cruciferorum sive Synopsis memorabilium sacri et canonici ordinis sanctae crucis, auctore R.P.F. Henrico RUSSELIO*, Köln, 1635). Ce topos préside à la fondation de plusieurs monastères, comme l'a justement fait remarquer le Père É. DE MOREAU, « L'origine des croisiers belges », dans *Clair-Lieu*, 3 (1945), p. 7-12.

16. Édités par C. R. HERMANS, *Annales canonicorum regularium S. Augustini Ordinis S. Crucis*, s'Hertogenbosch, 1858, vol. 2, p. 63-71. Sur l'histoire de l'Ordre, on consultera, outre les *Annales* de C. R. HERMANS (3 vol.), la revue *Clairlieu* (depuis 1941), consacrée à l'histoire de l'Ordre et à la vie de l'Ordre aujourd'hui ; U. BERLIÈRE, *Monastère des Croisiers à Huy, Monasticon Belge*, II. Province de Liège, Maredsous, 1928, p. 403-413 et *Monastère des Croisiers à Liège*, p. 415-422 ; R. JANSSEN, P. WINKELMOLEN, *Repertorium canonicorum regularium ordinis Sanctae Crucis 1248-1840*, Maaseik, 2002 (Geschiedkundige kring « Clairlieu », III-VI).

17. Huy, Belgique, province de Liège. Les textes précisent à diverses reprises : *in claro loco in suburbio Hoyensis*, d'où le vocable « Clairlieu » sous lequel le couvent apparaît fréquemment.

18. L'Ordre fut restauré en 1840. Aujourd'hui, la maison-mère est le couvent de Sainte-Agathe à Cuijk aux Pays-Bas et le généralat se trouve à Rome.

19. *Constitutiones Fratrum Ordinis S. Crucis. Distinctio prima*, cap. 16 *De levi culpa* ; *Distinctio II*, cap. 8 *De cellis*, cap. 9 *De itinerantibus*, ed. C. R. HERMANS, *Annales canonicorum regularium S. Augustini Ordinis...*, t. 2, p. 43-45.

20. Ainsi, le manuscrit Liège, Séminaire 6 H 15 (XV^e s.) réunit des œuvres de Sénèque, Quintilien, Pline, Horace, Virgile, Ovide et Martial ; le manuscrit université de Liège 240 daté de 1384 contient, parmi d'autres textes, des œuvres de Sénèque.

21. On ne sait malheureusement pas si ces cours furent copiés par des croisiers hutois. Le manuscrit 114 de l'université de Liège est particulièrement intéressant. Selon l'*incipit* et l'*explicit*, il s'agit du cours donné par Buridan en 1366, année présumée de son décès : *Tabula questionum libri primi physicorum magistri Iohannis Buridani in vico straminum parisiensis anno domini m^occc^o66^o pronunciarum* (fol. 2) et *Expliciunt questiones totius libri physicorum magistri iohannis buridani de ultima lecture finita in profesto*

d'imprimés révèle que plusieurs générations de croisiers hutois, aux xv^e et xvi^e siècles, se sont intéressées de près à l'astronomie. En effet, le manuscrit 354 de l'Université rassemble des fragments de traités – notamment ceux de Jean de Linières²² – et des notes, des observations et des calculs astronomiques²³ effectués dans la première moitié du xv^e siècle. Ce travail astronomique est attesté au siècle suivant encore par l'acquisition d'imprimés : l'*Elucidatio* de Johan Stoeffler sur l'astrolabe²⁴, la *Margarita philosophica* de Gregor Reisch²⁵, des *Ephémérides* pour 1599-1625 enrichies de calculs et de figures par Gilles de Saint-Vith²⁶ et par un manuscrit contenant des œuvres de Guido Bonatti de Forlì²⁷ offert au frère Henri de Bree²⁸ par le prieur du couvent des Bons-Enfants de Liège²⁹.

L'abondance des manuscrits transcrits à partir du xv^e siècle contraste avec le nombre restreint de manuscrits des xiii^e et xiv^e siècles. D'où l'hypothèse assez vraisemblable que les directives des fondateurs ne furent guère appliquées aux premiers temps de l'Ordre et que l'intense activité de copie et de reliure que les Croisiers déploient à partir du xv^e siècle serait la conséquence de la réforme de l'Ordre qui survient en 1410, en réaction contre un relâchement de la discipline. Cette réforme est intimement liée à la diffusion de la *devotio moderna* car on sait que les Croisiers entretenaient des rapports étroits avec les Frères de la Vie Commune³⁰.

On assiste donc à partir du xv^e siècle à une remise en ordre complète des bibliothèques, concrétisée par des tris, des inventaires, des campagnes de transcription et de reliure. Des textes qui circulaient isolément sont réunis en recueils. La réalisation de nouveaux *codices* est confiée à un ou à plusieurs copistes. Les volumes sont dotés en tête d'une table des matières. Les miscellanées sont systématiquement équipées de signets qui en facilitent l'utilisation. Des pièces de titre et des cotes de rangement composées d'une lettre et d'un chiffre sont appliquées sur les plats. On constate que la lettre correspond généralement à l'initiale du nom de l'auteur ou à celle du titre sur les ouvrages provenant du couvent de Liège. L'usage de chaînes semble apparaître dans la seconde moitié du xv^e siècle car on en trouve les traces sur des incunables et des manuscrits de la même époque issus du couvent de Huy³¹.

Philippi et Jacobi apostolorum (30 avril) de mane parysius (fol. 111). Du xiv^e siècle encore, on possède des commentaires d'Albert le Grand (Liège, Bibl. de l'université 346, daté 1370). Des manuscrits du xv^e siècle conservent des commentaires de Jean Buridan à Aristote (Liège, Bibl. de l'université 116, xv^e s.), à Porphyre et à Aristote (Liège, Bibl. de l'université 44, daté 1407), des commentaires d'Albert le Grand (Liège, Bibl. de l'Université, 44, 1407 ; 212, 1405-1408 ; 97, début xv^e s. ; Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 6 F 22, 1478) etc.

22. Jean de Linières (fl. 1^{re} moitié du xiv^e s.), astronome et mathématicien français, auteur de tables astronomiques, de traités sur les planètes et de traités sur les instruments. Il joua un rôle prépondérant dans la diffusion des Tables alphonsines.

23. La date de rédaction de la partie astronomique du manuscrit (fol. 167-328v) peut être déterminée grâce aux calculs des positions et des mouvements des planètes effectués pour la période 1422-1428. En outre, le *Kalendarium* du carme Nicholas de Lynn et celui du franciscain John Somer couvrent la période 1387-1462 (fol. 213-220). Voir J. CHABAS, « Le cahier d'astronomie d'un Croisier du xv^e siècle », dans *Nuncius. Annali di Storia della scienza* 12, fasc. 1, 1997.

24. *Elucidatio fabricae ususque astrolabii a Ioanne Stoflerino Iustingensi viro Germano*, Oppenheim, 1513 (Liège, Bibliothèque de l'Université, Rés. 282 C).

25. G. REISCH, *Margarita philosophica*, Bâle, 1508 (Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 6 J 25).

26. *Ephemeris*, s.l., s.d. (Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 7 H 23).

27. Guido Bonatti de Forlì († c. 1296-1298) est l'auteur d'un *Tractatus de astronomia* ou *Liber astronomicus* considéré comme la plus importante œuvre astrologique du xiii^e siècle en latin.

28. Il faut sans doute l'identifier au copiste Henri de Bree qui achève la transcription du manuscrit 136 de la Bibliothèque de l'université de Liège le 23 octobre 1541.

29. Liège, Bibliothèque de l'université 126, xv^e s.

30. Des Croisiers étudient dans les collèges des Frères de la Vie Commune. Les œuvres de G. Groot, G. Zerbold et de Th. a Kempis sont abondamment copiées dans les *scriptoria* croisiers. En outre, E. Cockx-Indestege (« Crutched Friars, Lambs, Roses, and Crosses... », p. 35-51) a mis au jour et étudié un ensemble de livres sortis des presses des Frères de la Vie Commune qui avaient été acquis et reliés par les Croisiers.

31. Ces hypothèses que nous formulons à partir du corpus que nous avons étudié doivent évidemment être vérifiées en étendant l'examen à tous les exemplaires conservés. Les premiers résultats de cette enquête ont fait l'objet d'une communication

Parmi les nombreux *scriptoria* et ateliers de reliure croisières actifs aux ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles, les plus importants sont ceux de Paris, Huy, Liège, Namur, Tournai, Maastricht, Cuijk, Cologne, Düsseldorf et Marienfrede à Dingden ³². Des liens se créent entre eux et avec des érudits extérieurs. Ils s'échangent des manuscrits à copier ³³ et leurs scribes voyagent ³⁴. Ils prêtent des ouvrages à l'extérieur ³⁵, ils reçoivent de nombreux dons ³⁶ et complètent leur bibliothèque par des achats ³⁷. L'existence de tels réseaux incite l'historien à la prudence dans l'attribution des reliures à un atelier déterminé.

III. Le Corpus

Des Croisières de Huy et de Liège, un peu plus de trois cents manuscrits ³⁸, soixante-huit incunables et deux cents imprimés du ^{xvi}^e siècle antérieurs à 1550 ont été recensés à ce jour. Ils sont pour la plupart en territoire liégeois, et pour cause. Une bonne partie des ouvrages saisis par les révolutionnaires dans ces deux communautés échut à la bibliothèque de l'École centrale du département de l'Ourthe qu'ils créèrent à Liège en 1797. C'est donc tout naturellement que les autorités hollandaises répartirent la bibliothèque de cette École, devenue entre-temps Lycée impérial (1801-1815), entre l'université de Liège, créée en 1817, et le Séminaire nouvellement rétabli. Le Séminaire conserve aujourd'hui cent quarante-cinq manuscrits, quarante-six incunables et quatre-vingt-quatorze imprimés de 1501 à 1550 ³⁹; l'Université possède cent cinquante-sept manuscrits ⁴⁰, dix-huit incunables et un nombre d'éditions du seizième qui n'a pas encore pu être estimé à ce jour, mais qui croît régulièrement ⁴¹.

intitulée « Sur quelques bibliothèques religieuses de la Principauté de Liège » au colloque *Topographie des bibliothèques entre Meuse, Moselle et Rhin, de Gutenberg à Napoléon, Echternach-Trêves, 7-9 octobre 2004* (actes sous presse).

32. Les reliures de Marienfrede ont fait l'objet d'une très belle étude par S. KARPP-JACOTTET, « Die spätmittelalterlichen Einbände aus dem niederrheinischen Kreuzherrenkonvent Marienfrede », dans *Gutenberg-Jahrbuch* 78 (2003), p. 284-295.

33. Les *Epistolae* de saint Jérôme copiées en 1466 par Walter de Nimègue, croisière de Huy, sont restituées par le couvent de Paris en 1484 (Liège, Bibl. de l'université 3 et 156).

34. Hermann de Bocholtz, du couvent de Marienfrede, a transcrit en 1458 au couvent de Huy le *De Statu Saracenorum* de Guillaume de Tripoli et la *Chronique* de Martin de Pologne (Liège, Bibl. de l'université 354). Godefroid de Kamen, du couvent de Liège, « *qui in illo tempore stetit in conventu Huyensis* » transcrit deux sermons en 1455 dans le manuscrit 156, fol. 189-207.

35. Trois emprunteurs sont mentionnés dans une liste d'ouvrages de la bibliothèque de Huy datée du ^{xv}^e siècle (Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 6 N 2, fol. 304v-305) éditée par A. DEROLEZ, *Corpus catalogorum Belgii. The Medieval Booklists of the Southern Low Countries*. Vol. II : *Provinces of Liege, Luxemburg and Namur*, Bruxelles, 1994, p. 16-24.

36. Au couvent de Liège, Jean de Novo Lapide, ancien doyen de Maastricht, donne le manuscrit 2 ; maître Henri de Piro de Cologne, licencié *in decretis* et chanoine de Saint-Paul, le manuscrit 73 ; Simon Coudenberch le manuscrit 85 ; maître Goswin, chapelain de Saint-Jean, les manuscrits 88 et 211 ; Pierre de Bruxelles le manuscrit 101 ; maître Thierry de Lynden, chanoine de Saint-Paul († 1459), les manuscrits 144 et 145 ; Jean de Wacheodoro (alias Waerschoern), chapelain de Saint-Paul, le manuscrit 185 en 1443 ; Guillaume de Wavre, chanoine de Saint-Jean-en-île le manuscrit 199 en 1457 ; Jean de Heisberch le manuscrit 202 ; maître Nicolas Nickmann de Saint-Trond, chanoine de Saint-Materne, une édition de Jamblique, une de Macrobe, une de Flavius Josèphe, une de Beroald, une d'Athanase et une édition d'Erasmus. Au couvent de Huy, maître Gilles de Spina, chanoine de Saint-Jean, offre le manuscrit 154 ; Christian de Saint-Trond, le manuscrit 327 ; maître Walter Horion, chapelain de Notre-Dame à Huy, fait copier deux manuscrits (146 et 359) à ses frais en 1460 et les offre au couvent. On remarquera que la majorité des bienfaiteurs des deux communautés appartient au milieu canonial liégeois.

37. Dans le manuscrit de Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 6 N 2 (cf. A. DEROLEZ, *Catalogorum Belgii...*), le bibliothécaire a noté six volumes qu'il se propose d'acquérir.

38. Du couvent de Huy : 172 et du couvent de Liège : 131.

39. Le relevé exhaustif des impressions du ^{xvi}^e siècle conservées au Grand Séminaire a été effectué par J. GUSTIN, *Catalogue des imprimés du ^{xvi}^e siècle conservés à la bibliothèque du Séminaire de Liège*, Bruxelles, 1996 (*Archives et Bibliothèque de Belgique*, numéro spécial 50).

40. Ils sont décrits dans J. FIESS-M. L. GRANDJEAN, *Bibliothèque de l'université de Liège. Catalogue des manuscrits*, Liège, 1875.

41. Un relevé est malaisé car, dès leur entrée à l'Université en 1817, les ouvrages provenant de tous les couvents supprimés furent classés par matière. On ne peut donc, dans les vastes collections universitaires, opérer un repérage des provenances que par les ex-libris. La collecte de ceux-ci doit beaucoup au hasard de nos lectures.

La présente étude, limitée au fonds de l'Université, porte sur les quelque cent volumes qui ont gardé une partie au moins de leur reliure originale. Les plats de soixante-trois volumes ont conservé leur couverture d'origine. Trente-huit volumes présentent des ais nus ou des ais couverts d'un papier marbré du ^{xix}^e siècle ou d'un cuir moderne. Ceux-ci pourront, dans un avenir proche, faire l'objet d'une analyse dendrochronologique au Centre d'archéométrie de l'université de Liège.

Plusieurs obstacles ont jalonné notre enquête. Ce sont d'abord les restaurations opérées au ^{xvii}^e siècle par les religieux eux-mêmes, et aux ^{xix}^e et ^{xx}^e siècles à l'Université. Quelques interventions furent à ce point énergiques que certaines reliures publiées par Joseph Brassinne ou décrites par Jean-Paul Depaire ont complètement disparu aujourd'hui⁴². Comme l'établissement de dossiers de restauration n'était pas encore de règle, il arrive dans certains cas – les volumes confiés à Dubois d'Enghien, par exemple – que le codicologue en vient à se demander s'il a affaire à une reliure rétrospective ou à une reliure partiellement originale⁴³ !

La prédilection des Croisiers pour les miscellanées⁴⁴ pose un autre problème, qui concerne, lui, la datation des reliures. Ces recueils rassemblent généralement des documents de dates fort diverses, couvrant parfois plusieurs siècles. C'est pourquoi seuls les manuscrits transcrits dans un laps de temps réduit et les imprimés peuvent fournir un *terminus post quem* pour l'exécution de la reliure⁴⁵.

Enfin, fallait-il dans cette étude tenir compte des ouvrages offerts aux couvents ? Les dons peuvent revêtir plusieurs formes. Ils consistent parfois dans la prise en charge des frais de transcription⁴⁶ et l'exécution de la reliure incombe alors au bénéficiaire. Dans le cas, plus fréquent, où il s'agit d'un manuscrit ayant appartenu personnellement au donateur, le volume possède généralement une reliure lors de son entrée⁴⁷. L'incertitude subsiste cependant pour quelques reliures que nous avons provisoirement

42. Le manuscrit 2 a reçu une nouvelle reliure, mais heureusement la reliure primitive a été retrouvée. Les reliures des manuscrits 143, 155, 210, 340 et le plat inférieur du manuscrit 356 ont disparu. Ces manuscrits ont pu être pris en compte puisque les fers ont été décrits par Jean-Paul Depaire. Ils figurent entre crochets dans l'annexe II.

43. On savait que les manuscrits 211, 330, 338 et 346 avaient été restaurés dans cet atelier bruxellois. Il ne nous paraît pas téméraire d'y joindre un groupe de trois autres manuscrits hutois – les manuscrits 44, 146 et 207 – circonscrit au départ de fers rares (cf. annexe II). Le manuscrit 207, qui possède une reliure moderne, a un fer commun (X 02) avec les manuscrits 346 et 146. Ce dernier, en revanche, possède une belle reliure, considérée jusqu'à présent comme originale, à décor losangé et à trois fers répétés, complétée par des bouloons, un ombilic et des fermoirs en laiton. Le manuscrit 146 possède un autre fer (X 03) commun avec le manuscrit 44. En outre, les manuscrits 44 et 146 présentent chacun un fer unique (X 04 et X 01). Nous en déduisons que Dubois d'Enghien a également restauré ces trois manuscrits et qu'il a utilisé des fers de sa collection personnelle et des garnitures de laiton de récupération. Un manuscrit provenant de l'abbaye bénédictine de Saint-Jacques à Liège (Liège, Bibliothèque de l'université 162) vient renforcer cette hypothèse. Lui aussi a subi une restauration au ^{xx}^e siècle. Sa reliure actuelle en veau fauve sur ais de bois porte également les fers X 01 et X 02, une intervention de plus à mettre au compte de l'atelier bruxellois.

44. Nous avons traité ce sujet dans une communication intitulée « Le codex miscellaneus chez les Frères Croisiers : technique de copie et vie spirituelle (^{xv}^e-^{xvi}^e siècles) », présentée au congrès *Il codice miscellaneo : tipologie e funzioni*, Cassino, 14-17 mai 2003, dans *Segno e testo*, vol. 2/2004, p. 429-443.

45. Les dates significatives ont été utilisées dans l'annexe II.

46. C'est le cas pour les manuscrits 146 et 359 dont Walter de Horion a payé le papier et la transcription. La reliure du manuscrit 359 possède des fers attestés sur d'autres reliures hutoises. En ce qui concerne le manuscrit 146, nous renvoyons à ce que nous en avons dit plus haut (n. 43).

47. C'est pourquoi nous avons exclu le manuscrit 355 de la Bibliothèque de l'université de Liège, offert en 1457 aux Croisiers de Liège par Guillaume de Wavre, chanoine de Saint-Jean l'Évangéliste. D'après des informations aimablement fournies par Pierre Gason, nous savons que ce type de reliure, qui présente un fer portant un aigle aux ailes éployées et un fer orné d'un lapin, est attesté à diverses reprises à Liège entre 1401 et 1440, et notamment à Saint-Jean l'Évangéliste. On peut donc en déduire que la reliure de ce manuscrit a été exécutée lorsque celui-ci était la propriété du chanoine. De même, le manuscrit 2 offert au couvent de Liège par Jean de Novo Lapide, ancien doyen de Saint-Servais à Maastricht, n'a pas été pris en compte. Il porte aujourd'hui une reliure moderne, mais sa reliure primitive à bandes est conservée. Deux fers au moins laissent entrevoir une origine maastrichtoise, l'un représentant saint Servais, l'autre Notre-Dame.

introduites dans la base de données⁴⁸. En les publiant ici, il sera possible de les comparer à d'autres inventaires et éventuellement de les rattacher à un autre atelier, qu'il soit croisier ou non.

1. Le couvent de Huy

Trente-cinq des soixante-seize manuscrits hutois conservés à l'Université ont gardé une partie de leur reliure originale. Six incunables ont été acquis en feuilles et reliés à l'atelier conventuel. Les cinq autres présentent une reliure originale de provenance manifestement différente ou une reliure du XIX^e siècle.

À une exception près, mais qui s'explique sans doute par la perte de la feuille de garde⁴⁹, tous les volumes portent un ex-libris manuscrit du XV^e siècle qui se présente sous la forme « Liber fratrum sancte crucis conventus huyensis leodiensis dyocesis » ou « Iste liber pertinet conventui fratrum sancte crucis de claro loco in suburbio huyensis leodiensis dyocesis ». En outre, l'ex-libris « Conventus Cruciferorum Huj », d'une main de la fin du XVI^e siècle, qui figure sur la majorité des manuscrits et des imprimés, est sans doute la trace d'un récolement effectué à la fin du XVI^e siècle ou au début du XVII^e siècle⁵⁰.

Vingt et un manuscrits portent des noms de scribes parmi lesquels dix-sept sont des croisiers⁵¹ et trois des extérieurs⁵². Par humilité, d'autres copistes préfèrent garder l'anonymat, mais revendiquent leur appartenance à la maison-mère. Six manuscrits sont en tout ou en partie antérieurs à la réforme de 1410 et trois appartiennent à la première moitié du XVI^e siècle. Les autres sont datés ou datables du XV^e siècle.

2. Le couvent de Liège

Parmi les quatre-vingt-deux manuscrits présents dans notre collection, vingt seulement peuvent être pris en compte. Quatre des neuf incunables provenant du couvent de Liège ont gardé leur reliure d'origine, mais un seul d'entre eux a bien été relié dans l'atelier conventuel. Les cinq autres volumes présentent une reliure du XIX^e siècle.

Un seul manuscrit, qui a perdu son premier plat originel et dont le début est lacunaire, ne porte ni marque de provenance, ni mention de scribe⁵³. Les ex-libris les plus fréquents sont « Liber conventus sancte crucis Leodiensis », ou encore « Pertinet fratribus cruciferis Leodiensis ». Ils datent généralement du XV^e siècle. Neuf manuscrits révèlent les noms de huit scribes croisiers⁵⁴ et d'un extérieur⁵⁵. À part deux exemplaires du XVI^e siècle, les manuscrits appartiennent au XV^e siècle, dont un antérieur à la réforme de 1410.

48. Nous gardons provisoirement le manuscrit 119 du couvent de Huy transcrit par un scribe non croisier et dont le premier propriétaire était l'abbaye cistercienne de Saint-Remy à Rochefort (annexe II, fers H 41 à H 43 et note 52).

49. Manuscrit 95 de la Bibliothèque de l'université de Liège, qui fut transcrit au *scriptorium* de Huy par frère Henri de Liège (en 1450) et par frère Antoine (en 1452).

50. Dans les collections universitaires, cet ex-libris est encore attesté sur un imprimé de 1570.

51. Il s'agit des manuscrits de la Bibliothèque de l'université de Liège 3, 40, 46, 89, 95, 124, 135, 136, 159, 212, 215, 235, 249, 255, 334, 344, 358, 386.

52. Le manuscrit 119, copié par maître Pierre Morel en 1460 pour l'abbaye de Saint-Remy à Rochefort ; les manuscrits 146 et 359 transcrits en 1460 par Jean Vinchin aux dépens du chanoine Walter de Horion pour les Croisiers de Huy.

53. Manuscrit 107 de la Bibliothèque de l'université de Liège.

54. Ce sont les manuscrits 33, 34, 38, 112, 151, 200, 214, 261 de la Bibliothèque de l'université de Liège.

55. Liège, Bibliothèque de l'université de Liège 355. Il a été transcrit par plusieurs scribes dont seul le dernier, Daniel Coppe, s'est fait connaître.

IV. Les décors

1. Les schémas⁵⁶

Les croisières de Huy et de Liège utilisent les mêmes schémas. La majorité des pièces reproduisent le modèle caractéristique de l'époque où des filets droits et obliques déterminent un encadrement rectangulaire dans lequel s'inscrivent des losanges et des triangles ornés ou non de fers. Ce schéma classique se décline selon une multitude de variations infimes : utilisation combinée de filets simples, doubles, triples ou quadruples, augmentation du nombre des figures géométriques par l'adjonction de parallèles et de sécantes.

Le décor à bandes obtenu par la juxtaposition de fers carrés, rectangulaires ou circulaires est présent, mais peu fréquent⁵⁷.

Des variantes apparaissent dans l'écartement des filets. Il est souvent plus large à l'atelier de Liège. Cet atelier se caractérise aussi par l'ajout plus fréquent d'un ou de plusieurs filets en bordure de l'ais.

2. Les fers⁵⁸

L'ornementation peut se limiter à un seul fer répété. Mais, en règle générale, les croisières préfèrent utiliser plusieurs fers différents. Dans la plupart des cas, ils ne recherchent pas la symétrie. On constate aussi que les fers carrés sont indifféremment poussés horizontalement ou en pointe et que les fers en pointe sont quelquefois estampés à l'horizontale.

Soixante et onze fers ont été recensés pour les deux maisons. Une bonne partie d'entre eux apparaissent sur de nombreuses reliures et permettent d'affirmer que celles-ci ont été exécutées dans l'un des deux ateliers. On peut ainsi attribuer avec certitude à l'atelier de Huy les fers H 1 à H 33 et à l'atelier de Liège les fers L 1 à L 13 et L 23, soit parce qu'ils sont attestés sur de nombreuses reliures, soit qu'ils sont associés au moins une fois à une reliure d'origine certifiée⁵⁹. En revanche, les fers à occurrence unique nous incitent à envisager une production extérieure et à ne les garder que provisoirement dans la base de données. Sont concernés, les fers H 34 à H 43 à Huy et les fers L 14 à L 22 à Liège⁶⁰. Si des témoins supplémentaires ne sont pas fournis par l'enquête que nous allons étendre aux reliures conservées au Grand Séminaire de Liège

56. L'annexe I reproduit les trente-trois schémas rencontrés. Lorsque le décor est complété par des fers, les cotes des manuscrits et incunables sont munies d'un astérisque. Au cas où le décor ne concerne qu'un plat, la cote porte en outre le chiffre 1 ou 2 précédé d'une barre oblique. La provenance (Huy ou Liège) est indiquée entre parenthèses.

57. Ce sont les manuscrits 2, 134 et 147 de la Bibliothèque de l'université de Liège. La reliure du manuscrit 2 est maastrichtoise. Seule la reliure du manuscrit 134 qui présente des fers communs à d'autres reliures de l'atelier de Huy peut être considérée comme hutoise.

58. L'annexe II reproduit tous les fers relevés sur les reliures provenant du couvent de Huy (H 1 à H 43 et X 01 à X 04) et provenant du couvent de Liège (L 1 à L 23).

59. Ainsi pour l'atelier hutois, H 3 ne se trouve que sur le manuscrit 255, mais celui-ci porte aussi H 1, H 2, H 4, H 5, H 6, H 7, H 8 et H 11 ; H 17 sur le manuscrit 359 qui présente aussi H 1, H 2, H 4, H 9, H 10, H 12 et H 16 ; H 18, H 22 et H 27 sur le manuscrit 134 où figurent aussi H 2, H 4, H 9, H 13 et H 16 ; H 20 sur le manuscrit 386 qui a en outre H 1 et H 10 ; H 21 sur l'incunable XV.B.187 qui porte H 4, H 8, H 9, H 10, H 14 ; H 23 sur le manuscrit 125 qui présente aussi H 2, H 5, H 8 et H 9 ; H 28 sur le manuscrit 136 où il est associé à H 14 ; H 30 et H 31 sur le manuscrit 108 qui a en outre H 2, H 4, H 9 et H 16 ; H 32 sur l'incunable XV.B.198 où se trouvent également H 2, H 15 et H 19 ; H 33 sur l'incunable XV.B.231 qui présente également H 4 et H 5. Pour l'atelier liégeois, L 7 et L 23 sur le manuscrit 33 où se trouvent aussi L 1, L 2, L 3 et L 8 ; L 9, L 10, L 11 et L 12 sur le manuscrit 261 qui porte en plus L 8 ; L 13 sur le manuscrit 356 qui présente aussi L 2.

60. Les manuscrits 147 (fers L 14 et L 15), 34 (L 16), 337 (L 17 à L 19), 101 (L 20) et 107 (L 21 et L 22) ne pourront sans doute pas être rattachés à l'atelier de Liège.

et dans quelques autres bibliothèques, ils seront éliminés de la base de données. Enfin, les fers X 01 à X 04 que nous attribuons à l'atelier Dubois d'Enghien à Bruxelles⁶¹ ont été publiés afin d'attirer l'attention sur les pièges que constituent parfois des restaurations particulièrement habiles.

5. Conclusion

Les motifs relevés dans l'un et l'autre atelier sont communs aux reliures de l'époque – fleur de lys, rosace ou fleurette, agneau pascal, aigle, pélican et dragon – mais sans jamais être parfaitement identiques malgré les apparences⁶². À ce stade de la recherche, on constate déjà que l'aigle bicéphale, le pélican, l'écureuil ou le dragon ne se rencontrent qu'à Huy tandis que la feuille de trèfle n'apparaît qu'à Liège.

L'austérité prônée par la règle se reflète dans la présence de quelques reliures qui ne portent aucun décor ou dont l'ornementation se limite à de simples filets, et, dans tous les cas, par l'usage exclusif de l'estampage à froid.

Les indices de datation sont rares. Cinq manuscrits et sept incunables fournissent des *termini post quem* fiables⁶³. On constate que l'activité des deux ateliers est importante aux xv^e et dans la première moitié du xv^e siècle. Un manuscrit copié au *scriptorium* de Huy en 1541 en est actuellement le dernier témoin⁶⁴.

Lorsqu'en 1627, le croisier Hermann de Woestenraedt⁶⁵ offre l'une de ses œuvres au général de l'Ordre Augustin Neerius, c'est au relieur liégeois Nicolas Engelbert qu'il confie l'exécution de la reliure⁶⁶.

61. Voir note 43.

62. Par exemple H 7 et L 5 qui représentent un singe assis au milieu de feuillage ou H 24 et L 6 qui portent une fleur de lys. Leur dimension différente implique que les fers ne sont pas les mêmes, mais n'exclut pas un modèle commun.

63. Pour l'atelier de Huy : manuscrit 119 de la Bibliothèque de l'université de Liège, terminé en 1460, manuscrit 46 entièrement rédigé en 1503, et manuscrit 136 terminé en 1541 ; les incunables XV.B.231 (1473), XV.B.188 (1479), XV.A.22 ([1480]), XV.B.187 (1480), XV.B.198 (1486) et XV.B.37 (1492) Pour l'atelier de Liège, les manuscrits 155 et 210 de la Bibliothèque de l'université de Liège tous deux composés en 1503 et l'incunable XV.B.197 (1486).

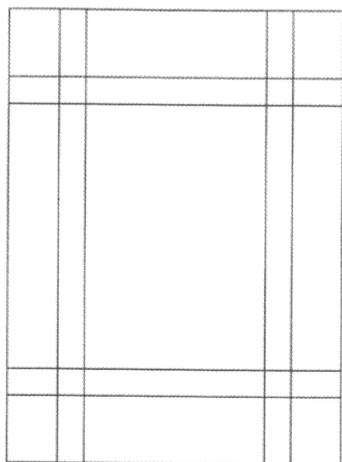
64. Manuscrit 136 de la Bibliothèque de l'université de Liège.

65. Hermann de Woestenraedt, prieur du couvent des croisiers de Liège est l'auteur de plusieurs ouvrages dont un *Sidus lucidum peregrinantis animae e quadraginta duarum mansionum israelitarum umbris erutum*, Liège, Jean Tournay, 1627. La reliure de présent qu'il fait exécuter par Nicolas Engelbert – et qui est typique de cet artisan – est richement décorée d'un encadrement à roulette florale dorée, de quatre écoinçons à entrelacs dorés. Au centre des plats, un losange comprend un fer central entouré d'une roulette dorée et de l'inscription *AUGUSTINUS . NEERIUS // REVERENDISSIMUS . PATER* sur le plat supérieur et *ANNO D(OMI)NI . 1627 // GENERALIS . CRUCIFERORUM* sur le plat inférieur (Coll. univ. de Liège, Rés. 407 B).

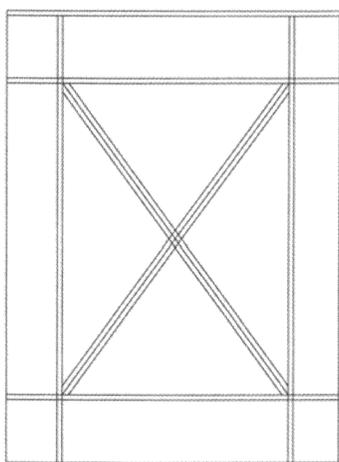
66. Pierre M. Gason qui nous a permis d'attribuer cette reliure à Nicolas Engelbert publiera prochainement une étude sur cet atelier de reliure.

Annexe I : schémas

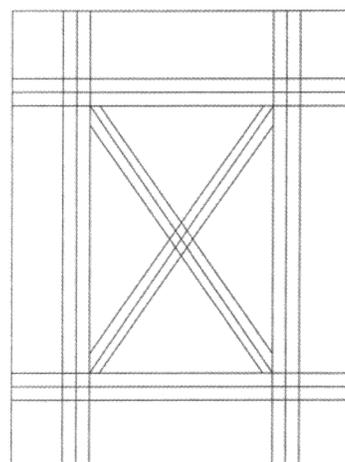
Reproduction de tous les schémas rencontrés sur les reliures exécutées ou supposées telles aux couvents des Croisiers de Huy et de Liège. Les manuscrits ou les incunables qui les présentent sont mentionnés sous leur cote actuelle. Celle-ci est assortie d'un astérisque si la reliure est ornée de fers et d'un « 1 » ou d'un « 2 » précédé d'une barre oblique si le décor n'apparaît que sur un des plats. Les schémas ne sont pas reproduits à l'échelle.



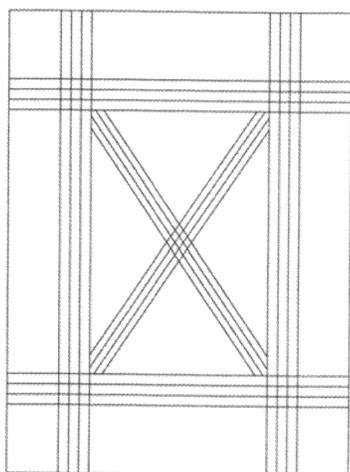
n° 1 – ms. 107*/2 (Liège)



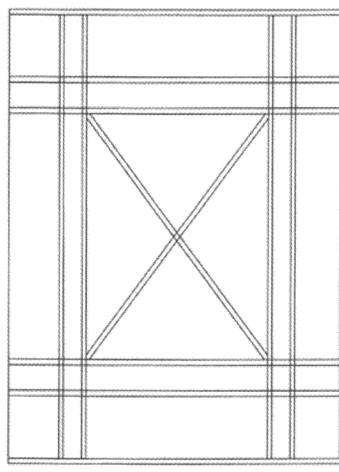
n° 2 – inc. XV.B.37* (Huy)



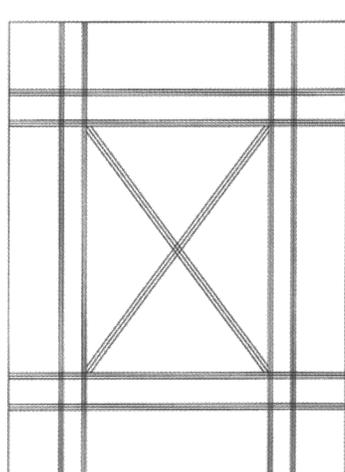
n° 3 – ms. 144 (Liège)



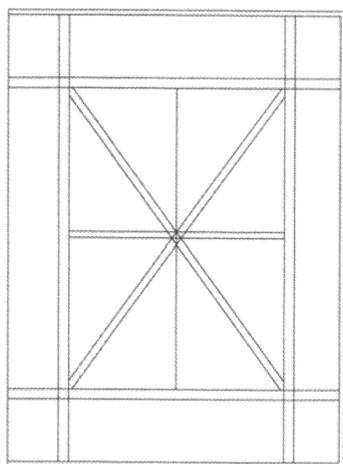
n° 4 – ms. 151 (Liège)



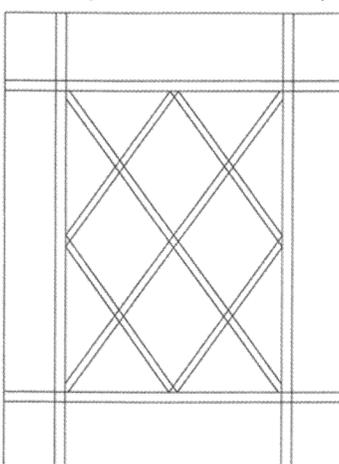
n° 5 – ms. 135*/1, 197*, 235* (Huy) ;
157 (Liège) ; inc. XV.B.198* (Huy)



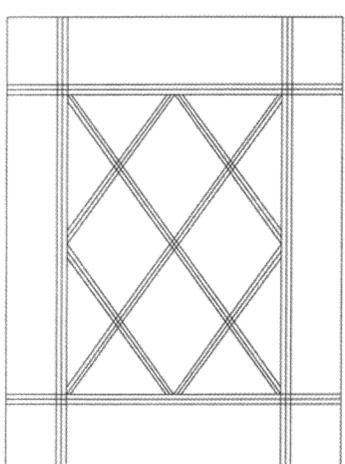
n° 6 – ms. 95 (Huy)



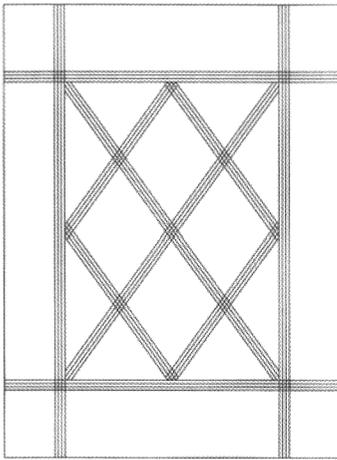
n° 7 – ms. 124 (Huy)



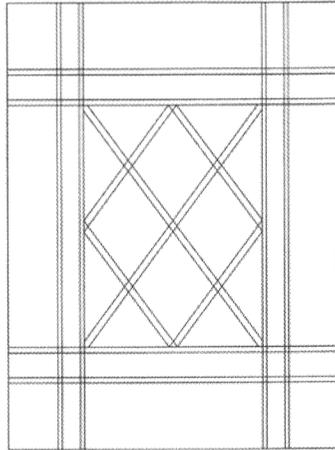
n° 8 – ms. 208 (Huy) ;
34*, 356*/1 (Liège)



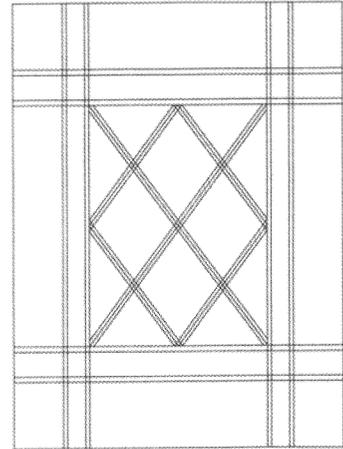
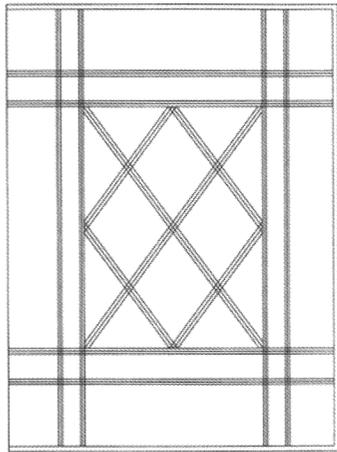
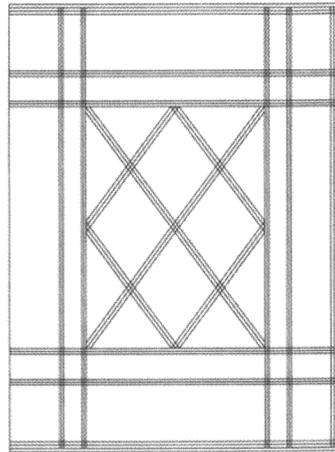
n° 9 – ms. 3*, 40, 46*, 125*, 215*,
359* (Huy) ; 101* (Liège)



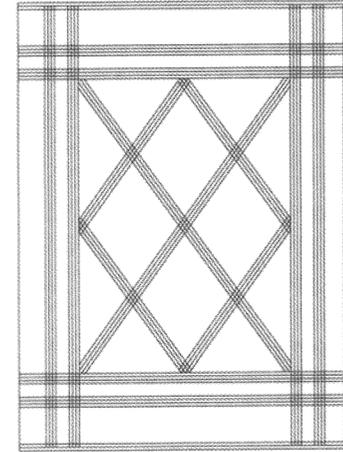
n° 10 – ms. 119 (Huy)



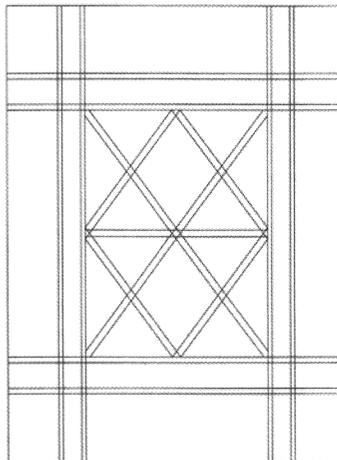
n° 11 – ms. 133*, 255*/1, 255/2 (Huy) ; 87* (Liège)

n° 12 – ms. 89*/1, 114*, 159*, 344*, 358* (Huy)
inc. XV.A.22*, inc. XV.B.188* (Huy)n° 13 – ms. 47*, 136* (Huy) ; 117*,
128* (Liège) ; inc. XV.B.187* (Huy) ;
XV.B.197* (Liège)

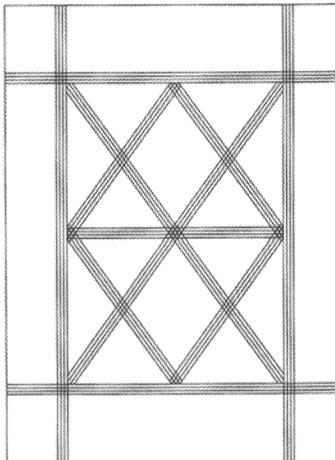
n° 14 – ms. 239* (Liège)



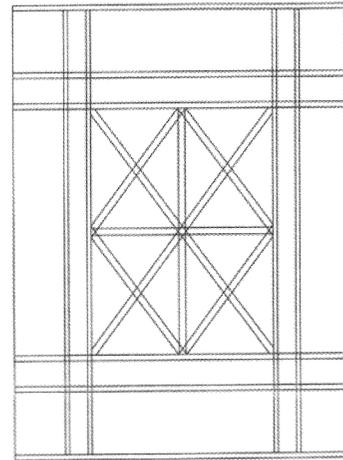
n° 15 – ms. 33* (Liège)



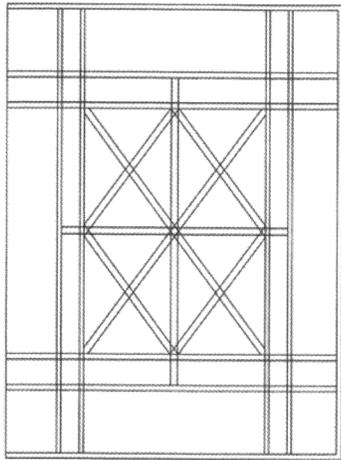
n° 16 – ms. 386*/1 (Huy)



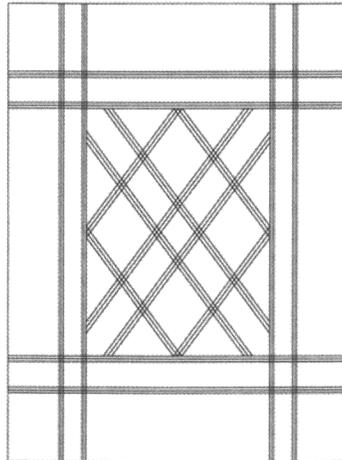
n° 17 – ms. 337*/2 (Liège)



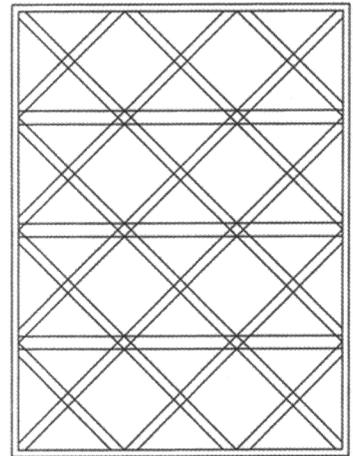
n° 18 – ms. 347 (Huy)



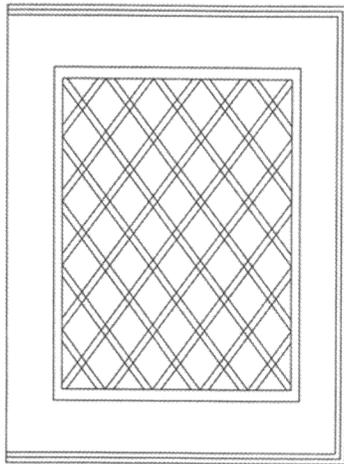
n° 19 – ms. 135*/2 (Huy)



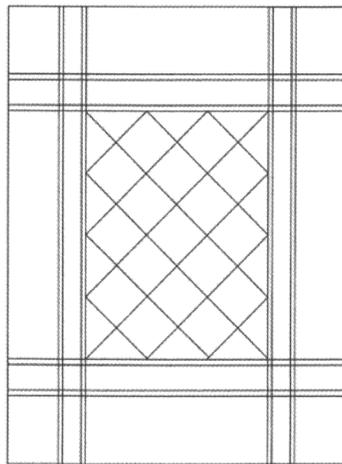
n° 20 – ms. 261* (Liège)



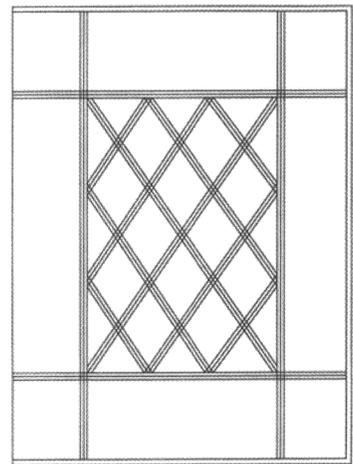
n° 21 – ms. 249 (Huy)



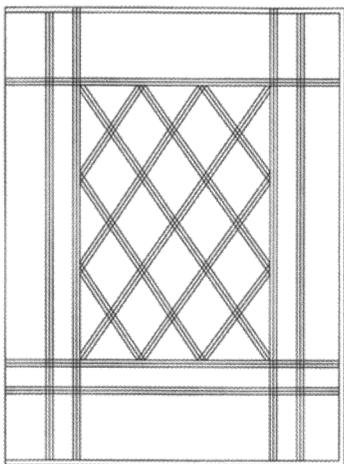
n° 22 – ms. 334 (Huy)



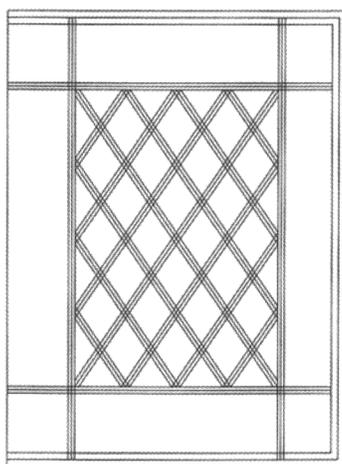
n° 23 – ms. 108* (Huy)



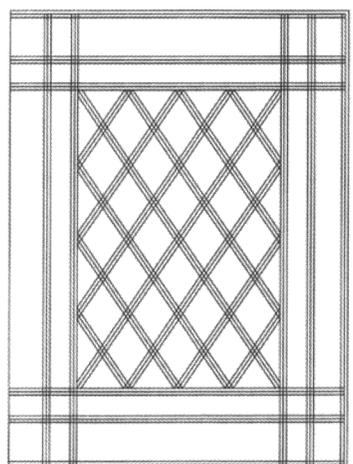
n° 24 – ms. 106 (Liège)



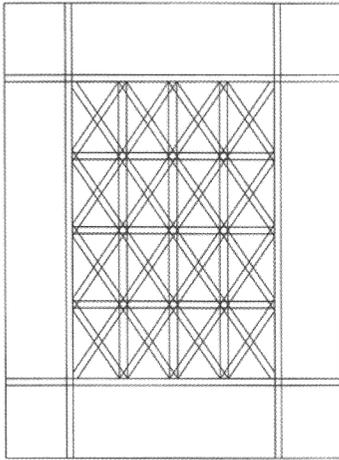
n° 25 – ms. 337*/1 (Liège)



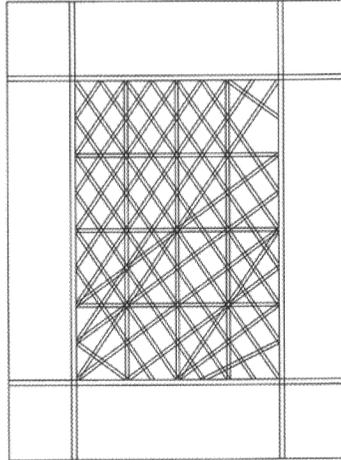
n° 26 – ms. 200 (Liège)



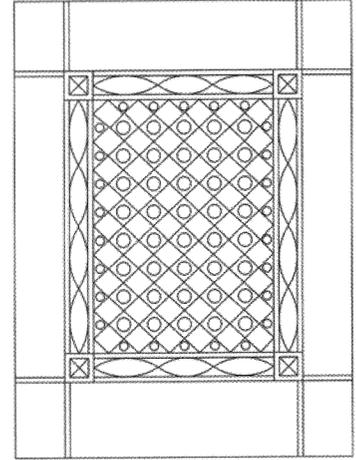
n° 27 – ms. 38 (Liège)



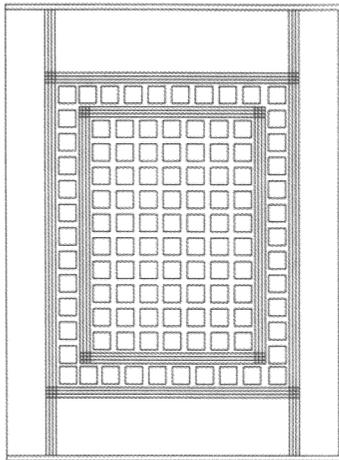
n° 28 – ms. 245/1 (Huy)



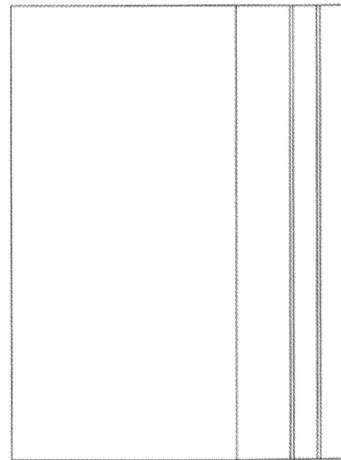
n° 29 – ms. 245/2 (Huy)



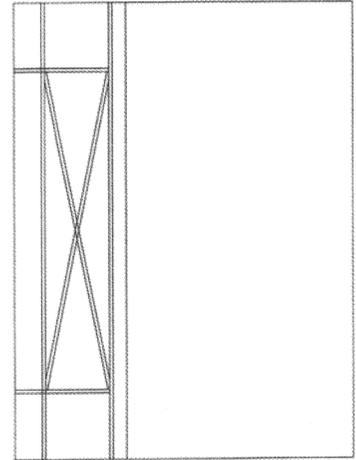
n° 30 – ms. 134* (Huy)



n° 31 – ms. 147* (Huy)



n° 32 – ms. 386*/2 (Huy)



n° 33 – ms. 212*/1, 212/2, 360 (Huy)

Annexe II : Fers

Reproduction de tous les fers rencontrés sur les reliures exécutées ou supposées telles aux couvents des Croisiers de Huy et de Liège.

Couvent de Huy : H 01 à H 43 et X 01 à X 04

Couvent de Liège : L 01 à L 23

Les manuscrits ou les incunables qui les présentent sont mentionnés sous leur cote actuelle.

Les dates relevées sur certains exemplaires contribuent à préciser la période d'utilisation d'un fer.

Tableau des descriptions

| Num. | Description | Références | Dates |
|------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| H 1 | aigle bicéphale aux ailes éployées surmontée d'une fleur de lys – carré en pointe – avec bordure dim. 16 × 16 mm E. COCKX-INDESTEGE, <i>Crutched Friars</i> , C 8 | ms. 3, 46, 89, 114, 133, [143], 159, 197, 215, 235, 344, 359, 386 inc. XV. A.22, XV.B.37, XV.B.188, XV.B.198 | 1480-1503 |
| H 2 | agneau pascal se dirigeant vers la droite et tournant la tête vers sa bannière, surmonté d'une croix pattée – carré en pointe – avec bordure dim. 18 × 18 mm E. COCKX-INDESTEGE, <i>Crutched Friars</i> , C 3 | ms. 47, 89, 108, 114, 125, 133, 134, 135, 255, 344, 358, 359 inc. XV. A.22, XV. B.188 | 1479, [1480] |
| H 3 | agneau pascal se dirigeant vers la gauche et tournant la tête vers sa bannière – carré – avec bordure dim. 10 × 10 mm E. COCKX-INDESTEGE, <i>Crutched Friars</i> , C 2 | ms. 255 | |
| H 4 | pélican nourrissant ses petits sur fond de feuillage, étoiles dans les angles – carré – avec bordure également poussé en pointe dim. 16 × 16 mm E. COCKX-INDESTEGE, <i>Crutched Friars</i> , C 4 | ms. 47, 89, 108, 133, 134, 159, 197, 255, 344, 359 inc. XV. A.22, XV.B.187, XV.B.231 | 1473-1480 |
| H 5 | pélican nourrissant ses petits; dans l'angle supérieur gauche deux étoiles – carré – avec bordure dim. 10 × 10 mm E. COCKX-INDESTEGE, <i>Crutched Friars</i> , C 5 | ms. 125, 197, 255 inc. XV.B.231 | 1473 |
| H 6 | deux oiseaux se retournant pour becqueter un plant de lys placé au milieu d'eux – carré – avec bordure dim. 10 × 10 mm E. COCKX-INDESTEGE, <i>Crutched Friars</i> , C 9 | ms. 46, 114, 255 inc. XV. A.22, XV.B.188 | 1479-1503 |
| H 7 | singe assis mangeant au milieu de feuillage – carré – avec bordure dim. 10 × 10 mm E. COCKX-INDESTEGE, <i>Crutched Friars</i> , C 1 | ms. 255, 344 | |
| H 8 | lion passant – carré – avec bordure dim. 11 × 11mm | ms. 47, 114, 125, 255 inc. XV. B. 187 | 1480 |

| Num. | Description | Références | Dates |
|------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|-------------|
| H 9 | un lion passant dans un cercle inscrit dans un carré, fleurette aux quatre angles – avec bordure – également poussé en pointe dim. 15 × 15 mm | ms. 108, 125, 134, 197, 212, 344, 359 inc. XV. A.22, XV.B.187 | 1480 |
| H 10 | dragon – carré – avec bordure – également poussé en pointe dim. 17 × 17 mm E. COCKX-INDESTEGE, <i>Crutched Friars</i> , C 11 | ms. 89, 133, 159, 358, 359, 386 inc. XV. A.22, XV. B. 187 | [1480]-1491 |
| H 11 | écureuil assis au milieu de branchages – carré – avec bordure dim. 10 × 10 mm | ms. 46, 114, 255, 344 | 1503 |
| H 12 | écureuil – fer circulaire avec bordure dim. 15 mm E. COCKX-INDESTEGE, <i>Crutched Friars</i> , C 6 | ms. 89, [143], 197, 359 | |
| H 13 | tibias en croix – fer circulaire – sans bordure dim. 8 mm | ms. 134, 135 | |
| H 14 | fleurette à quatre pétales – sans bordure dim. 4 mm | ms. 46, 47, 89, 133, 135, 136, 235 inc. XV.B.187 | 1480-1541 |
| H 15 | étoile à huit rais – fer circulaire – sans bordure dim. 8 mm | ms. 46, 235 inc. XV.B.37, XV.B.198 | 1486-1503 |
| H 16 | rose épanouie à deux rangs de pétales; dans les écoinçons, oiseau aux ailes éployées – carré – avec bordure – également poussé en pointe dim. 17 × 17 mm E. COCKX-INDESTEGE, <i>Crutched Friars</i> , C 13 | ms. 89, 108, 134, 359 inc. XV. A.22 | [1480] |
| H 17 | fleur à huit pétales et huit points – fer circulaire – avec bordure dim. 18 mm | ms. 359 | |
| H 18 | fleur à six pétales et six étamines – fer circulaire – sans bordure dim. 8 mm | ms. 134 | |
| H 19 | fleur à six pétales – fer circulaire – sans bordure dim. 8 mm | ms. 135, 197, 235, 344 inc. XV.B.37, XV. B.198 | 1480-1492 |
| H 20 | fleur à six pétales et six étamines – fer circulaire – sans bordure dim. 8 mm | ms. 386 | |
| H 21 | fleur à cinq pétales – fer circulaire – sans bordure dim. 8 mm | inc. XV.B.187 | 1480 |
| H 22 | fleur de lys – fer circulaire au contour grelé – sans bordure dim. 8 mm | ms. 134 | |
| H 23 | fleur de lys – carré en pointe – avec bordure dim. 17 × 17 mm | ms. 125 | |
| H 24 | fleur de lys dans un losange inscrit dans un carré; petite fleur de lys dans les écoinçons – carré – avec bordure dim. 10 × 10 mm E. COCKX-INDESTEGE, <i>Crutched Friars</i> , C 15 | ms. 89, 114, 133, 159, 197, 255, 344, 358 inc. XV. A.22, XV.B.188 | 1479-[1480] |
| H 25 | deux animaux fantastiques adossés – rectangle – avec bordure dim. 20 × 10 mm E. COCKX-INDESTEGE, <i>Crutched Friars</i> , C 12 | ms. 255, 386 | |

| Num. | Description | Références | Dates |
|------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------|--------|
| H 26 | dragon regardant vers la droite sur fond de feuillage – rectangle – avec bordure dim. 15 × 10 mm E. COCKX-INDESTEGE, <i>Crutched Friars</i> , C10 | ms. 159 inc. XV. A.22 | [1480] |
| H 27 | fer de bordure portant des entrelacs – rectangle – avec bordure dim. 40 × 10 mm | ms. 134 | |
| H 28 | fer de bordure portant un motif non identifiable – rectangle – avec bordure dim. 25 × 10 mm à rapprocher peut-être de H 29 | ms. 136. | 1541 |
| H 29 | fer de bordure à entrelacs – rectangle – avec bordure dim. 23 × 10 mm | ms. 159 inc. XV. A.22 | [1480] |
| H 30 | inscription IHESUS – rectangle – avec bordure dim. 45 × 20 mm | ms. 108 | |
| H 31 | motif végétal à entrelacs – rectangle – avec bordure dim. 20 × 17 mm fer endommagé (manque au bord droit) | ms. 108 | |
| H 32 | motif gaufré évoquant une couronne – sans bordure 27 × 22 mm | inc. XV.B.198 | 1486 |
| H 33 | fer de bordure avec motif végétal à entrelacs; au centre un écusson portant une croix pattée; le tout surmonté d'une inscription quasi effacée : « salve + sancta » (?) – rectangle – avec bordure dim. 46 × 20 mm | inc. XV. B.231 | 1473 |
| H 34 | agneau pascal se dirigeant vers la gauche avec bannière surmontée d'une croix pattée – rectangle – avec bordure dim. 18 × 18 mm | ms. 147 | |
| H 35 | pélican nourrissant ses petits – carré – avec bordure dim. 17 × 17 mm | ms. 147 | |
| H 36 | fleur de lys transpercée de deux lances – fer circulaire – sans bordure dim. 10 mm | ms. 147 | |
| H 37 | griffon et lion de part et d'autre d'un arbre (de vie?) – rectangle – sans bordure dim. 17 × 23 mm | ms. 120 | |
| H 38 | lion hissant dans un losange – sans bordure dim. 6 × 6 mm | ms. 120 | |
| H 39 | aigle aux ailes éployées – cercle inscrit dans un carré – fleur de lys dans les coins dim. 23 × 23 mm | ms. 120 | |
| H 40 | fleur épanouie à cinq pétales et cinq étamines – carré – avec bordure dim. 11 × 13 mm | ms. 120 | |
| H 41 | fleur de lys dans un losange – avec bordure dim. 8 × 8 mm | ms. 119 | 1460 |
| H 42 | petite étoile – fer circulaire – sans bordure dim. 4 mm | ms. 119 | 1460 |
| H 43 | fleur de lys – carré – avec bordure dim. 12 × 12 mm | ms. 119 | 1460 |

| Num. | Description | Références | Dates |
|--------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|---------------------|
| L 1 | rose épanouie à deux rangs de pétales – carré en pointe – étoile aux quatre coins – avec bordure dim. 15 × 15 mm E. COCKX-INDESTEGE, <i>Crutched Friars</i> , L1 | ms. 33, 117, 128, [155], [210], 239 inc. XV. B. 197 | 1486-1503 |
| L 2 | fleur à six pétales – fer circulaire – sans bordure dim. 8 mm E. COCKX-INDESTEGE, <i>Crutched Friars</i> , L2 | ms. 33, 117, 128, 239, 356/1 inc. XV. B. 197 | 1486-1504 |
| L 3 | feuille de trèfle – sans bordure dim. 10 × 10 mm E. COCKX-INDESTEGE, <i>Crutched Friars</i> , L3 | ms. 117, 128, [155], [210], 239, [340] inc. XV. B. 197 | 1486-1503 |
| L3 bis | feuille de trèfle – sans bordure dim. 10 × 10 mm | ms. 33 | |
| L 4 | étoile à cinq rais – fer circulaire – sans bordure dim. 5 mm E. COCKX-INDESTEGE, <i>Crutched Friars</i> , L4 | ms. 117, 128 inc. XV. B. 197 | 1486 |
| L 5 | singe assis au milieu de feuillage – carré – avec bordure dim. 11 × 11 mm | ms. 117, 128. | |
| L 6 | fleur de lys dans un losange inscrit dans un carré – aux quatre coins une fleur de lys- sans bordure dim. 12 × 12 mm | ms. 128, [340] | |
| L 7 | petit cercle dans un carré inscrit dans un losange – sans bordure dim. 4 × 4 mm | ms. 33 | |
| L 8 | fleur de lys – carré en pointe – avec bordure dim. 12 × 12 mm | ms. 33, 261 | |
| L 9 | fleur épanouie à double rang de pétales – fer circulaire – sans bordure dim. 15 mm | ms. 261 | |
| L 10 | fleurette à cinq pétales – sans bordure dim. 6 × 6 mm | ms. 261 | |
| L 11 | petite fleur de lys dans un losange – sans bordure dim. 4 × 4 mm | ms. 261 | |
| L 12 | fleurette – sans bordure dim. 3 × 3 mm | ms. 261 | |
| L 13 | quartefeuille – carré en pointe – avec bordure dim. 18 × 18 mm | ms. 356/1 | |
| L 14 | fleur de lys dont la tige se termine en volutes – fer circulaire – avec bordure dim. 15 mm | ms. 87 | |
| L 15 | fleur à cinq pétales – fer circulaire – sans bordure dim. 8 × 8 mm | ms. 87 | |
| L 16 | motif quadrilobé – en pointe – sans bordure dim. 4 × 4 mm | ms. 34 | |
| L 17 | fer ornemental en forme de losange poussé en entier ou partiellement – sans bordure dim. 32 × 47 mm | ms. 337/1 | XVI ^e s. |
| L 18 | motif non identifiable dans un cercle inscrit dans un carré; petite fleur de lys aux quatre coins – avec bordure dim. 16 × 16mm | ms. 337/2 | XVI ^e s. |

| Num. | Description | Références | Dates |
|------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|---------------------------------------------|
| L 19 | paon faisant la roue; dans les deux coins inférieurs, une fleur à cinq pétales avec tige – carré – avec bordure dim. 17 × 17 mm | ms. 337/2 | XVI ^e s. |
| L 20 | fleurette à six pétales – sans bordure dim. 3 × 3 mm | ms. 101 | |
| L 21 | fleurette à six pétales – sans bordure dim. 4 × 4 mm | ms. 107/2 | |
| L 22 | croix pattée autour de laquelle s'enroulent les linges de la passion – fer circulaire – avec bordure 16 mm | ms. 107/2 | |
| L 23 | fleur à cinq pétales – carré en pointe – avec bordure dim. 14 × 14 mm | ms. 33 | |
| X 01 | quadrupède se dirigeant vers la droite dans un losange – avec bordure dim. 15 × 15 mm | ms. 146 | reliure pastiche XX ^e s. |
| X 02 | rose à cinq pétales – fer circulaire – sans bordure dim. 15 mm | ms. 146, 207, 346 | reliures pastiches XX ^e s. |
| X 03 | fleurette à quatre pétales – sans bordure dim. 8 × 8 mm | ms. 44, 146 | reliures pastiches XX ^e s. |
| X 04 | dragon – fer triangulaire – avec bordure dim. base 30 mm × hauteur 18 mm | ms. 44 | reliure pastiche XX ^e s. |



H1



H2



H3



H4



H5



H6



H7



H8



H9



H10



H11



H12



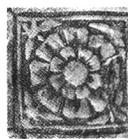
H13



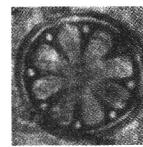
H14



H15



H16



H17



H18



H19



H20



H21



H22



H23



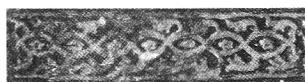
H24



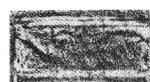
H25



H26



H27



H28



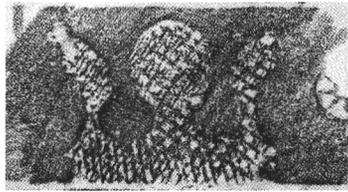
H29



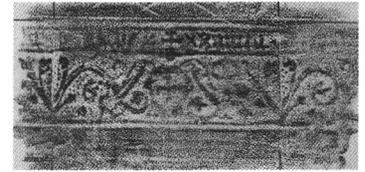
H30



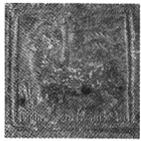
H31



H32



H33



H34



H35



H36



H37



H38



H39



H40



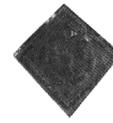
H41



H42



H43



L1



L2



L3



L3 bis



L4



L5



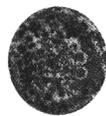
L6



L7



L8



L9



L10



L11



L12



L13